



La Princesse au petit pois

*Conte d'Andersen, adapté par Anne-Sophie de Montsabert,
Albin Michel jeunesse, 2004.*

Il était une fois un prince qui voulait épouser une princesse... mais que ce soit alors une vraie princesse ! Il voyagea tout autour de la Terre pour en trouver une, mais ne fut jamais satisfait : des princesses, il y en avait bien, mais s'agissait-il pour autant de vraies princesses ? Il ne pouvait en être sûr : toujours, il y avait une chose, ou une autre, qui n'allait pas. Alors il rentra chez lui plein de tristesse, il aurait tant désiré une vraie princesse.

Un soir, le temps fut épouvantable : éclairs, tonnerre, pluie à verse... c'était effrayant ! On frappa à la porte de la ville, et le vieux roi alla ouvrir. Au-dehors, c'était une princesse. Mais, grand Dieu ! à quoi ressemblait-elle, avec ce temps et sous cette pluie ? L'eau ruisselait le long de ses cheveux et de ses vêtements, s'écoulait depuis son nez jusqu'à la pointe de ses souliers, ressortait par les talons... et voilà qu'elle s'annonçait comme étant une vraie princesse.

« Mmmh, nous allons voir ça », pensa la reine, mais elle ne dit rien. Elle entra dans la chambre à coucher, retira toute la literie et posa un petit pois sur le sommier du lit. Après quoi, elle prit vingt matelas, les empila sur le petit pois, et ajouta encore vingt édredons de plume par-dessus les matelas. C'était là que la princesse devait passer la nuit.

Le matin suivant, on lui demanda comment elle avait dormi.

« Ah, horriblement mal ! répondit-elle. Je n'ai pratiquement pas fermé l'œil. Dieu sait ce qu'il y avait dans ce lit... Quelque chose de dur en tout cas ! Me voilà avec le corps marqué et tout couvert de bleus. Quelle nuit affreuse ! »

Alors on reconnut que c'était une vraie princesse, puisque, même au travers des vingt matelas et des vingt édredons de plume, elle avait senti le petit pois. Qui, si ce n'était une vraie princesse, peut avoir une peau aussi délicate ? Le prince en fit donc sa femme, sûr et certain désormais d'avoir trouvé une vraie princesse ; et le petit pois fut placé dans le cabinet de curiosités, où il est encore si personne ne l'a emporté.

Et ça, c'est une vraie histoire !